

STAR WARS



LA MORT DE CHESSA

PETER SCHWEIGHOFER & JOHN PAUL LONA

LA MORT DE CHESSA

STAR WARS

LA MORT DE CHESSA

Version 1.0

**Peter Schweighofer
&
John Paul Lona**

Version française présentée par :



PRÉSENTATION

Tour à tour nouvelliste, anthologiste, éditeur, rédacteur d'articles, de *Sourcebook* ou de guides, Peter Schweighofer est un nom qui compte dans l'Univers Étendu Star Wars. Ses collaborations avec *West End Games* ou *Wizards of the Coast* en ont fait un expert des jeux de rôles *made in* Star Wars et l'un des fondateurs et éditeurs du célèbre *Star Wars Adventure Journal*.

John Paul Lona a commencé sa carrière en tant qu'illustrateur freelance pour *West End Games*. Il a notamment travaillé sur plusieurs guides et *Sourcebook* avec Peter Schweighofer et illustré les premières nouvelles publiées par ce dernier dans le *Star Wars Adventure Journal*. Une des particularités de la forme des dites nouvelles est de raconter une même histoire en alternant habilement les textes de Schweighofer et les dessins de Lona.

La Mort de Chessa est probablement leur première collaboration du genre. Publiée dans le premier numéro du *Star Wars Adventure Journal* le duo Schweighofer-Lona nous fait partager une tranche de la vie de Dirk Harkness, jeune ingénieur en chef d'un transporteur anonyme, et les raisons de son engagement au sein de l'Alliance Rebelle.

C'est encore une fois à Jedimax01 que l'on doit cette sympathique traduction enrichie des dessins originaux de Lona qui ont malgré tout bien vieilli. Bonne lecture à tous !

<u>Titre original</u> :	<i>Chessa's Doom</i>
<u>Auteur</u> :	Peter Schweighofer
<u>Illustrations</u> :	John Paul Lona
<u>Traduction</u> :	Jedimax01
<u>Correction</u> :	Stormbringer
<u>Mise en page du document</u> :	Jason24

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
http://www.starwars-universe.com/livres/chroniques_oubliees/hi_contenu.php?hi_id=60

Pour toute remarques, suggestions ou demande de renseignements, contactez nous sur
tawak@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Octobre 2011

— Et voilà toute l'histoire, commença Starter.

— Encore une histoire à dormir debout, s'écria Platt, redressant la tête et rabattant ses cheveux blonds platine en arrière. Un vrai tas de bouse de bantha.

— J'ai surtout aimé la partie où tu as dégommé un Destroyer Stellaire à toi tout seul, dit Tru'eb sur un ton presque grave. Tu as un grand sens de l'héroïsme.

— Mais je vous le dis, c'est comme ça que ça s'est passé, reprit Starter. Pour de vrai.

— Ouais, mais il faut bien l'admettre, c'est une superbe histoire, ajouta Jai.

— Dis-moi, Harkness, tu n'as pas dit un mot de toute la soirée, dit Starter. Tu dois bien avoir une histoire qui surpasse la mienne.

Harkness leva les yeux de sa chope, étudia les visages de ses compagnons rassemblés autour de la table centrale du Repos de Gorkin, et gratta le bout de tissu blanc qui cachait son œil gauche.



LA MORT DE CHESSA



Il reposa les yeux sur sa chope.

— Oh, Harkness, arrête de te morfondre, ça ne prend pas avec nous, dit Platt. On te connaît trop bien.

— Allez, Dirk, rien qu'une histoire, demanda Jai, massant d'une main l'épaule d'Harkness.

Harkness reposa sa chope sur la table, s'enfonça contre le dossier de sa chaise et posa ses bottes sur la table.

— Une histoire. Pas plus.

— Super ! Raconte-nous comment un vieux grincheux comme toi s'est retrouvé dans la Rébellion, dit Starter.

— Je n'ai pas toujours été grincheux, commença Harkness. J'étais plutôt un jeune homme insouciant et séduisant. Tout a commencé lors de la destruction de la première Etoile Noire. J'avais peut-être vingt, vingt-et-un ans...

— Impossible ! dit Jai, tapant sur son épaule. Tu n'es plus tout jeune.

Harkness adressa un sourire à Jai.

— J'étais mécanicien à bord d'un cargo. En gros, le second et moi, on avait une histoire.

— C'était Chessa, pas vrai ? demanda Jai.

— Ouais, elle s'appelait Chessa, et c'était probablement la personne la

plus douée qui m'ait été donné de rencontrer à l'époque. On avait l'habitude de s'asseoir dans le poste d'ingénierie et de rêver du jour où on se marierait, où on s'installerait sur un monde paisible, où on fonderait une famille. Mais au même titre que vous tous, l'Empire s'est mis en travers de notre route. On venait tout juste de décharger une cargaison de moteurs-répulseurs au spatioport de Kelada. Le capitaine Granf était déjà parti régler quelques affaires, nous laissant, moi et Chessa, nous occuper du déchargement. Je pensais que les équipes de transport au sol avaient emporté toutes les caisses lorsque Chessa vient me voir et me demande de l'aider à charger quelques caisses supplémentaires sur un esquif de transport...

— Qu'est-ce que c'est que tout ça ? demanda Dirk, faisant glisser la dernière caisse sur l'esquif.

Chessa était en train d'attacher les autres caisses au compartiment de stockage.

— Oh, juste des pièces détachées que j'ai mises de côté pour une commande spéciale. Un gars que je connais sur Kelada tient une boutique de réparation de moteurs à répulsion et il aime avoir un stock de rechanges.

— Et qu'est-ce tu fais après avoir effectué cette livraison spéciale ? demanda Dirk.

Chessa se pencha au-dessus des caisses puis par-dessus la rambarde et embrassa délicatement Dirk sur le front.

LA MORT DE CHESSA

— Pourquoi on n'irait pas dans cet endroit dont je t'ai parlé...

— Je pourrais t'inviter à dîner, suggéra Dirk.

— Ou *je* pourrais t'inviter à dîner, reprit Chessa en l'embrassant de nouveau sur le front. Je dois y aller.

— On sera en train de nettoyer la soute, dit Dirk en grim pant sur la rampe d'embarquement du cargo. On se voit tout à l'heure.

Il s'arrêta au sommet de la rampe pour regarder, d'un air rêveur, Chessa attacher les dernières caisses de son chargement.

Dirk s'apprêta à entrer dans le sas qui conduisait au poste d'ingénierie lorsqu'il entendit une autre voix résonner à travers le sabord de charge.

— Halte ! hurla le sergent en armure blanche.

Dirk jeta un œil à l'extérieur du sas. Huit soldats impériaux étaient en train d'approcher Chessa depuis la zone de chargement.

— Qu'est-ce qu'il y a dans ces caisses ? demanda le sergent. Montrez-moi vos papiers d'identités...



LA MORT DE CHESSA



LA MORT DE CHESSA

Le blaster décocha des faisceaux lumineux, il y eut des cris, des soldats impériaux s'écroulèrent, et Dirk hurla. Il continua de faire cracher son arme jusqu'à ce que ses oreilles se mettent à brûler.

Lorsque Harkness ouvrit les yeux, il réalisa qu'il était dans l'embrasure de l'accès au quai de chargement. Il lâcha son pistolet blaster d'une main tremblante et rétablit son équilibre. Il entendait des voix en provenance du quai de chargement, derrière lui. Il ne se tourna pas pour regarder. Harkness se mit à courir dans les rues du spatioport de Kelada.



Harkness ne savait pas pendant combien de temps il avait couru ; ce n'était que des images floues : les rues défilant devant ses yeux, les spationautes le fixant du regard, la surface du sol, le ciel, le grondement des cargos en plein décollage et les entrées rotatives aux quais de chargement.

Il s'arrêta devant une petite devanture qui ressemblait à un bar.

— Vas-y, gamin, dit un passant qui le poussa légèrement vers la porte. Tu ressembles à quelqu'un qui aurait bien besoin d'un verre.

Les portes s'ouvrirent brutalement et Harkness plongea dans une foule déroutante de spationautes fumant et bavardant.

— Hé, fais attention, l'ami !

— Gley hinga to'el natcha !

— Ca va, gamin ?

— Yulek nakot key.

— Le bar est par là.

Le bar se matérialisa devant les yeux de Harkness et il faillit le percuter. Il posa ses coudes sur le comptoir et enfonça sa tête dans ses mains.

— Hé, gamin, je peux t'offrir un verre ?

La femme derrière le bar était suffisamment âgée pour être la mère de Harkness, et avait une l'allure d'une matrone. C'était peut-être son tablier de barmaid taché de gras.

Harkness leva la tête, ses yeux injectés de sang et bouffis. Il acquiesça.

— Qu'est-ce qu'il te faut ? demanda la femme.

Harkness haussa les épaules. Il tapota le bar de deux de ses doigts.

— Qu'est-ce que tu dirais d'un Redresseur Noonien ? Ça t'aidera peut-être à oublier tes problèmes.

Lorsque la femme revint, elle glissa un verre sous le nez d'Harkness. Il fouilla ses poches à la recherche de quelques crédits, mais ne trouva qu'un nettoyeur de ventrateur de rechange et quelques pinces pour chargeurs d'alimentation.

La femme derrière le bar examina Harkness pendant un moment.

— À court de crédits ? Ne t'inquiète pas, c'est la maison qui offre.

Harkness baissa les yeux et sirota une gorgée de son verre. Lorsqu'il releva les yeux, la femme était partie.

Il prit une autre gorgée. La boisson était trop forte à son goût, mais il s'en fichait. Chessa était morte.



Au-dessus des bulbes à bières et des machines auto-mélangeuses se trouvaient d'autres clients situés près d'un second comptoir. La foule grouillante et l'atmosphère étouffante du bar faillirent faire perdre connaissance à Harkness. Il posa sa tête sur le comptoir avant de siroter une autre gorgée de sa boisson.

Il manqua de sursauter lorsqu'il vit un homme à l'autre bout du bar. Il fixait Harkness du regard comme un gundark embusqué. Était-ce de l'écume qui dégoulinait de ses lèvres ? L'homme se contentait de l'observer. Ses cheveux étaient en bataille, et son visage n'était que crasse et larmes.



— N'aie pas peur, dit la femme du bar en se positionnant entre Harkness et l'étrange individu. Ce n'est qu'un miroir. Tout le tripot en est rempli.

Harkness fixait son reflet du regard. Il y voyait le visage d'un homme perdu. Il ne ressemblait pas à un ingénieur de vaisseau spatial. Son regard avait changé ; il avait perdu sa lueur.

— Hé, calme-toi, dit un homme à la barbe bien taillée. On est là pour t'aider.

— On est des amis de Chessa, dit celui qui avait une moustache noire. On a appris que quelque chose lui été arrivé.

Harkness voulait leur dire qu'elle était morte, mais aucun mot de sortit de sa bouche.



LA MORT DE CHESSA



Les deux hommes échangèrent un regard, puis reportèrent leur attention sur Harkness.

— Tu nous expliqueras tout ça plus tard, dit le barbu, prenant délicatement Harkness par le bras. Mais pour l'instant, on doit t'emmener en lieu sûr.



- Et c'est comme ça que j'ai rencontré le général Corros et rejoint la Rébellion.
- Pas de Destroyer Stellaire en flammes ou de batailles ? s'écria Starter, apparemment déçu.
- C'est tout, dit Harkness, enlevant ses pieds de la table et se retirant dans un coin.

LA MORT DE CHESSA

- Je dois bien l'admettre, dit Platt, ton histoire est aussi morose que toi.
- Mais elle révèle les sombres origines de la position de Dirk, ajouta Tru'eb.
- Qu'est-ce qui s'est passé après avoir rencontré Corros ? demanda Starter. Comment est-ce que tu t'es retrouvé à travailler pour les Services de Renseignements de l'Alliance ?
- Comme je l'ai déjà dit, une seule histoire pour ce soir.
Harkness replongea son regard dans le fond de sa chope.

